



OASIS

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°1
TRIMESTRIEL
AUTOMNE 2016



Catéchèse et catéchuménat

UN DIEU VIOLENT AVANT JÉSUS CHRIST ?

La Miséricorde de Dieu révélée dans l'Ancien Testament
s'accomplit dans le Nouveau Testament

LA MISÉRICORDE, UNE MISSION IMPOSSIBLE ?

En catéchèse et catéchuménat, témoigner de la Miséricorde,
c'est avant tout vivre du Christ, mais comment ?

LE JEU DES PALMIERS

Relisons notre manière d'annoncer le Dieu-Amour dans nos équipes.
Nos rencontres sont-elles des oasis de Miséricorde ?

LA MISÉRICORDE

“ Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde ” - Pape François

SOMMAIRE

QUE DIT LA BIBLE ?

04

Un Dieu violent avant Jésus Christ ?

La Miséricorde de Dieu révélée dans l'Ancien Testament s'accomplit dans le nouveau Testament.

LA PRIÈRE

06

LA QUESTION DES LECTEURS

07

Pourquoi est-ce que je ne peux pas me confesser directement à Dieu ?

L'ART POUR DIRE DIEU

07

UN PEU DE THÉOLOGIE

08

La Miséricorde, une mission impossible ?

En catéchèse et catéchuménat, témoigner de la Miséricorde, c'est avant tout vivre du Christ, mais comment ?

LE JEU DES PALMIERS

10

Relisons notre manière d'annoncer le Dieu-Amour dans nos équipes.

POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N°1 - Automne 2016
La Miséricorde

Revue du SNCC
Service national de la catéchèse
et du catéchuménat
58 avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 83
publications.sncc@cef.fr
www.catechese.catholique.fr

Directrice de la publication :
Pauline Dawance,
Directrice du SNCC

Rédacteurs en chef :
P. Pietro Biaggi
Catherine Saba

Numéro élaboré
avec la collaboration de toute
l'équipe du SNCC

Conception graphique :
Elvire Thonnat

EDITORIAL

« Une oasis ? Un mirage créé par le désert ? » Non. C'est cette nouvelle revue que vous avez entre les mains. Nous l'avons appelée « L'Oasis » car il nous semble important d'offrir aujourd'hui aux catéchistes et aux accompagnateurs du catéchuménat, une pause, un soutien.

Une pause car, parmi les peines et les difficultés que nous rencontrons tous, il est nécessaire de regarder quelque chose de beau, de s'attarder sur une image, d'écouter une musique, d'apprécier un texte poétique.

Mais aussi un soutien : nous voulons proposer à la fois une réflexion biblique et théologique, dans un langage simple mais approprié, qui aide les catéchistes et accompagnateurs dans leur formation personnelle et en équipe. Nous voulons faire entendre la voix des évêques et des catéchistes de France, une voix d'espérance dans ce qui pourrait ressembler à un désert, la voix de la première annonce, fondamentale, à laquelle nul ne saurait renoncer.

Dieu vient à notre aide dans le désert, c'est lui notre Oasis et ce n'est qu'en le rencontrant, comme le dit le Pape François, que nous-aussi pouvons être une « oasis » de Miséricorde et de paix pour nos frères.

Tel est le fil conducteur de notre premier numéro.

Bonne lecture !

P. Pietro Biaggi,
Rédacteur en chef,
Directeur adjoint du SNCC



REGARD

Photo prise par Marie-Danièle Moquet,
Jubilé des catéchistes, Rome, 23-26 septembre 2016

“ La Miséricorde du Christ n'est pas un coup d'éponge qui effacerait, c'est une force qui prend sur lui de choisir celui qui n'est pas digne et malgré son indignité, il l'appelle.”

Cardinal André Vingt-Trois,
Jubilé des catéchistes et éducateurs
à Notre-Dame de Paris



Passage de la Mer Rouge - Raphaël - Palais du Vatican

QUE DIT LA BIBLE

UN DIEU VIOLENT AVANT JÉSUS CHRIST ?

La Miséricorde de Dieu révélée dans l'Ancien Testament s'accomplit dans le Nouveau Testament

La réponse à cette question est NON, tout de suite. Mais encore faut-il s'en expliquer. Il est vrai que, souvent, beaucoup pensent que Dieu est amour et Miséricorde dans le Nouveau Testament. Mais dans l'Ancien Testament, on retient souvent l'image d'un Dieu violent, guerrier, sanguinaire, vengeur... Serions-nous marcionistes, c'est-à-dire que nous croirions que le Dieu de l'Ancien Testament est autre que le Dieu du Nouveau Testament ? Avons-nous bien lu, bien interprété la Bible, ou tout au moins les récits auxquels nous pensons ? Et quelle place faisons-nous à la continuité de la révélation entre les deux Testaments ? En fait, s'il y a une tension entre les deux perceptions du Dieu violent et du Dieu amour, il n'en reste pas moins que le mystère du Dieu unique est entier et nous entraîne dans le riche paradoxe de la foi en ce Dieu qui n'aura jamais fini de nous surprendre et ne se laisse jamais enfermer dans une image.

Dieu crée par amour/Miséricorde et a un projet pour l'homme

Rappelons-nous : dans le premier récit de la création, Dieu donne à l'homme tout ce qu'il lui faut pour vivre heureux et paisiblement : « et il vit que cela était bon ». Son projet est que l'homme domine et prenne soin de la création. Il montre par là sa sollicitude et sa confiance en l'homme dans sa création.

L'histoire du salut ou la Miséricorde de Dieu dans l'histoire

Mais il ne laisse pas l'homme seul face à son avenir. Lorsque, dans le deuxième récit de la création, l'homme est confronté au serpent, Dieu ne reste pas à l'écart. Il s'engage dans l'histoire et vient prendre la défense de l'homme confronté à l'adversaire. Il s'inquiète : « Homme, où es-tu ? ». Dieu rencontre l'homme

dans l'histoire. Et s'ouvre ici l'histoire du salut. Tout au long de l'histoire des hommes, Dieu est présent et se préoccupe de leur salut. Cette histoire se déroule de façon continue depuis les origines, encore aujourd'hui, et nous entraîne jusqu'à la fin des temps. Comme Dieu révélait son projet de libérer le peuple d'Israël de l'esclavage, il continue de s'impliquer dans l'histoire du salut de tous les hommes. Sa Miséricorde s'exprime ainsi : « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34,6 et Cf. Ps 144,8).

Une histoire d'alliance

Dieu manifeste son engagement avec les hommes en leur proposant son alliance. Il se lie et renouvelle l'alliance autant de fois que nécessaire, en dépit des ruptures d'alliance de la part des hommes. Il veut que la vie soit sauve. Comme le dit la Prière Eucharistique n°4 : « Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta Miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, tu les as formés par les prophètes, dans l'espérance du salut. »

Mais alors, Miséricorde ou violence dans l'Ancien Testament ?

Certains récits bibliques résistent : on croit deviner un Dieu violent, sanguinaire, bien loin de l'image d'un Dieu de Miséricorde. On pense notamment au Dieu qui chasse l'homme et la femme du « paradis », au Dieu du déluge, au Dieu qui fait engloutir le Pharaon et son armée dans la Mer, le Dieu à qui on demande d'écraser ses ennemis... Mais a-t-on jamais lu ces récits en entier et de manière précise ? En fait, à chaque fois, et en dépit des mauvaises interprétations véhiculées et tenaces, ces récits visent à monter un Dieu déterminé dans son souci de sauver les opprimés, un Dieu qui veut faire cesser les violences et les facteurs de mort dans le monde, un Dieu tendre et maternel, comme l'expriment les mots hébreux traduits par « Miséricorde », à savoir les *rahamim* ou la *hesed*. Après tout, c'est là la volonté de Dieu : Os 6,6 : « C'est la Miséricorde que je veux et non les sacrifices. », repris par Jésus en Mt 9,13 ou Mt 12,7.

La Miséricorde : mission impossible pour l'homme ?

Si Dieu manifeste ainsi sa Miséricorde, il revient aux hommes non seulement de l'accueillir, mais encore de la mettre en œuvre. Les « œuvres de Miséricorde » sont présentées dans Is 61,1-2 et 58,6 : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le

Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil ». Ces œuvres de Miséricorde sont accomplies en Jésus Christ (cf. Lc 4,16-21) et sont appelées à devenir celles des hommes (Mt 25,31-46), maintenant.

Jésus Christ, visage de la Miséricorde du Père

Comme le dit le titre de la bulle d'indiction du pape François, Jésus est le visage de la Miséricorde, *Misericordiae Vultus*. Il accomplit la promesse de Miséricorde.

Le concile Vatican II l'exprime : on ne peut pas lire l'Ancien Testament sans lien avec le Nouveau Testament et inversement. Le rapport entre les deux est celui de l'accomplissement.

Jésus vient manifester et accomplir le projet et la Miséricorde de Dieu. Il incarne lui-même la Miséricorde divine, par exemple dans sa réaction devant la veuve de Naïm, ou dans les paraboles de la Miséricorde de Lc 15. Ancien Testament et Nouveau Testament sont complémentaires. Cf. 1 Co 10,4 : Jésus, rocher spirituel, révèle la bienveillance du Dieu de l'Ancien Testament pour son peuple, son « premier-né »

(Ex 4,23) dans le désert. Cela met en perspective le projet de Dieu. Il a créé pour que l'homme accède librement à l'arbre de vie, au milieu du jardin. De même, en Ap 22,14, celui qui lave son vêtement dans le sang de l'agneau (le Christ) aura droit à l'arbre de vie. C'est donc bien toujours le même projet de Dieu, c'est le même Dieu bienveillant et miséricordieux. L'histoire du salut nous mène de l'Eden à la Jérusalem céleste.

“
Dieu tendre
et miséricordieux,
lent à la colère,
plein d'amour
et de vérité
Ex 34,6

En conclusion, on voit bien que la Miséricorde de Dieu se révèle dès l'Ancien Testament et se déploie dans le Nouveau Testament. Toute la Tradition porte et nourrit cette articulation entre Ancien Testament et Nouveau Testament. Une lecture plus précise des récits de violence donne des clefs pour mieux comprendre que c'est bien le Dieu de Miséricorde qui se révèle en son mystère. L'histoire du salut est en marche, car Dieu est Miséricorde, et Christ en est le visage.

Père Christophe Rimbault,
Exégète, Vicaire général du diocèse de Tours



“ La vraie Miséricorde,
c'est l'amour patient
de Dieu pour le monde,
pour chacun de nous.”

Mgr Pierre-Marie Carré,
Jubilé des catéchistes à Montpellier



LA PRIÈRE

Dieu notre Père qui nous as choisis pour annoncer aux enfants la joie de te connaître,

Toi qui nous assistes pour vivre et témoigner de ta Miséricorde auprès d'eux,

Béni sois-tu pour la foi qu'il nous est donné de voir grandir dans le cœur des enfants, pour les prières confiantes et vraies qu'ils font monter vers toi,

Pour les gestes de paix et pour ce beau souci de fraternité que ton Esprit leur inspire,

Béni sois-tu toi qui nous rends bienveillants envers les familles, attentifs à leurs espoirs, leur recherche et leurs soucis,

Béni sois-tu toi qui nous donnes ton Fils, bon berger qui nous porte sur ses épaules quand la patience nous fait défaut et que la joie de servir nous abandonne,

Béni sois-tu pour ton Esprit qui nous pousse à nous soutenir les uns les autres pour témoigner qu'avec toi, la vie est belle !

Et quand témoins, parfois dépassés, nous connaissons le doute, l'échec ou la solitude, quand la routine nous guette, prends soin de tes catéchistes, Seigneur ! Amen !

Christiane, catéchiste, diocèse de Nîmes

LA QUESTION DES LECTEURS

Pourquoi est-ce que je ne peux pas me confesser directement à Dieu ?

Véronique, catéchiste à Amiens

Chère Véronique,

Comme toi, je suis catéchiste, j'ai eu peur et je m'interrogeais aussi : « Durant la messe on demande pardon, pourquoi le faire individuellement ? Avouer à quelqu'un c'est difficile ! ». Pourtant je guidais les enfants vers ce sacrement et me demandais quel signe je donnais à voir si moi-même je ne le vivais pas. La confession m'impliquait bien au-delà, je le sentais bien. Et puis je cheminais, ma foi grandissait au rythme des temps en Église. Dieu n'était plus mon unique interlocuteur, Il m'interpellait par la médiation d'autres personnes.

Je pense aux temps fraternels entre catéchistes, accompagnés par le prêtre nous guidant dans nos balbutiements, se faisant frère et signe de Dieu parmi nous. Par ses gestes, ses mots, sa disponibilité, et même sa fragilité, humblement, lui, ministre ordonné, représente le

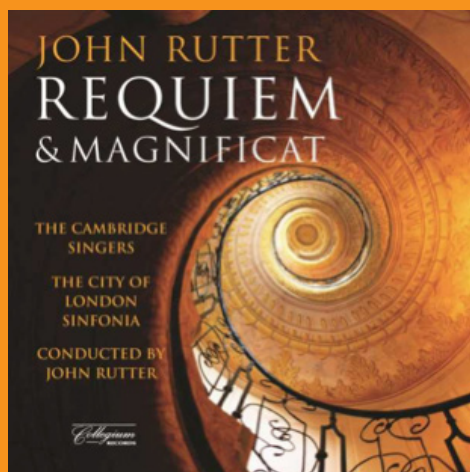
Christ, et prend soin de sa communauté. Le prêtre nous DONNE le pardon reçu du Seigneur. C'est concret, incarné... cela rejaillit dans nos relations, avec nos frères car c'est aussi là que Dieu se DONNE. Par les mots d'un homme qui nous invite à nous tourner vers la grandeur bienveillante de Dieu, nous entrons en relation avec Lui. Mots entendus, avoués, mots libérés qui permettent la guérison ! Le prêtre accueille nos prières, nos demandes, nos mercis, nos craintes, nos fragilités et les tournent vers Dieu. Il impose ses mains, prie pour nous et avec nous. Par sa voix Dieu nous parle, nous écoute et nous pardonne. Se confesser m'apporte une joie débordante que seule jamais je ne pourrais éprouver.

Florence, membre de l'équipe du SDC de Nantes.

[cliquer pour approfondir](#) 

"Nous sommes appelés à la vie éternelle, cette vie dans la connaissance et l'amour du Dieu de Miséricorde, Père, Fils et Esprit."

Mgr Georges Pontier,
Jubilé des catéchistes
à Marseille



L'ART POUR DIRE DIEU

Et misericordia (Andante fluente) de John Rutter

Le Magnificat de John Rutter, compositeur britannique né en 1945, est une œuvre musicale de 1990 qui s'appuie sur le cantique biblique de Marie (Lc 1,46-55). Il est fondé sur le texte en latin entremêlé d'un poème marial anglais « Of a Rose, a lovely Rose ». Cette composition comprend sept mouvements pour soprano ou mezzo-soprano solo, chœur et orchestre. « Et misericordia » en est le quatrième.



écouter



UN PEU DE THÉOLOGIE

LA MISÉRICORDE, UNE MISSION IMPOSSIBLE ?

En catéchèse et catéchuménat, témoigner de la Miséricorde, c'est avant tout vivre du Christ, mais comment ?

Longtemps encore, la nostalgie d'un catéchisme appris et récité hantera les esprits des acteurs de la transmission des données de la foi. Ils répètent, non sans fondement, que les adultes et les enfants ne savent plus rien. Ils déplorent un affaiblissement, voire l'absence d'une mémoire chrétienne, laquelle aurait, en des temps plus favorables, assuré la cohésion des familles, des communautés, peut-être même de la société.

La catéchèse ne peut pas renoncer à proposer, d'une manière ou d'une autre, un ensemble qui s'organise et s'inscrit progressivement et patiemment dans les personnes, les structure dans la foi et les fait membres d'une Église qui a mission d'enseigner.

La pédagogie d'initiation à laquelle invite le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* ne tourne pas le dos à l'acquisition et la mémorisation de contenus précis. Elle les réintroduit dans la démarche vivante dans laquelle des baptisés jeunes ou adultes acceptent le plus librement possible d'entrer avec le Christ mort et ressuscité et à sa suite.



Le catéchiste ou accompagnateur du catéchuménat peut parler de la Miséricorde et la laisser transparaître parce que dans son être profond il en est le permanent bénéficiaire.

La catéchèse ne s'enferme pas dans des livres et des documents, qu'elle qu'en soit la valeur rédactionnelle. Elle laisse la place au Christ qui saisit des existences, les illumine de la vie nouvelle du Seigneur crucifié et vainqueur de la mort. Dans l'homélie prononcée à Rome le dimanche 25 septembre 2016 pour le Jubilé des catéchistes, le Pape François déclare : « *il nous est demandé de ne pas nous lasser de mettre en premier l'annonce principale de la foi : le Seigneur est ressuscité. Il n'y a pas de contenu plus important, rien de plus solide et actuel. Tout le contenu de la foi devient beau s'il est relié à ce centre, s'il est traversé par l'annonce pascal. En revanche, s'il est isolé, il perd sens et force.* »

Nous voilà donc avertis. La foi ne se dit pas dans la compétition des formules et l'excellence de la mémorisation. Elle se reçoit dans une aventure que le Fils de Dieu inscrit dans des existences qui cherchent à tâtons leurs chemins. Elle ne délivre pas le label qui sanctionne positivement un degré d'assimilation. Elle est l'œuvre toujours étonnante de l'Esprit Saint qui remplit de l'Amour de Dieu les aléas des vies personnelles.

Il est clair alors que le catéchiste ou la catéchiste, que ce soit pour des jeunes ou des adultes, ne peut pas se contenter d'assurer la transmission de savoirs et de veiller à leur parfaite intégration dans les têtes et dans les cœurs. Il lui revient de témoigner de la Miséricorde de Dieu dans sa propre vie. La mission renvoie toujours au témoignage que sollicite Jésus lorsqu'il envoie vers les siens ou vers les autorités les personnes qui ont bénéficié de ses bienfaits. Le catéchiste n'enseigne pas Jésus comme l'on fait apprendre les mathématiques ou l'histoire. La catéchèse est action de grâce pour ce que Dieu opère dans le quotidien de celles et de ceux qui se reconnaissent aimés, pardonnés, réconciliés, convertis dans l'événement pascal. Cette expérience est toujours personnelle, mais elle se vit, s'exprime, s'actualise et se célèbre dans toute l'Église présente dans les communautés particulières.

Il est indispensable que paraisse dans l'être et dans la mission du catéchiste la certitude qu'il est lui-même tissé dans la Miséricorde du Père. Il peut en parler et la laisser

transparaître parce que dans son être profond il en est le permanent bénéficiaire. Les interlocuteurs ne doivent pas, bien sûr, accéder à l'intimité des catéchistes. Ils doivent pourtant percevoir que celui ou celle qui leur est donné par l'Église comme catéchiste ne leur transmet que ce qu'il vit ou elle vit dans sa relation à Dieu. Ce n'est alors que les contenus prendront toute leur signification ecclésiale. Nous n'hésitons pas à dire que le catéchiste est homme de la Miséricorde. Il le sait. Il en témoigne. Il est relativement simple de répéter que Dieu est Miséricorde. L'Écriture le proclame à longueur de pages. Il est certainement plus exigeant d'appeler sur lui-même la Miséricorde et d'en donner les signes que le Christ répertorie dans l'annonce du Royaume qui vient.



Il est relativement simple de répéter que Dieu est Miséricorde. Il est certainement plus exigeant d'appeler sur soi-même la Miséricorde et d'en donner les signes.

Si, telle est l'invitation qui est lancée, elle engage sur la voie d'une mission impossible ! Elle le serait réellement si nous restions enfermés dans une vision étroite de la catéchèse. Certes, la mission spécifique du catéchiste ou de la catéchiste est indispensable, mais sa propre faiblesse est assumée par la grâce qui anime toute une communauté, bain vital absolument nécessaire dans lequel le don de la Miséricorde

divine dépasse infiniment les pauvres capacités de chaque sujet qui l'implore.

+ Jean-Paul JAEGGER, Evêque d'Arras

"La plus grande joie des catéchistes, c'est de voir des enfants, des jeunes, des adultes catéchisés devenir des prophètes de la Miséricorde."

**Mgr Pierre d'Ornellas,
Jubilé des catéchistes à Rome**



01

Remercions Dieu

Pour la joie d'être catéchiste ou accompagnateur et pour tous les enfants, adultes, familles avec qui nous faisons route.

le jeu des

Relisons notre manière d'annoncer
Nos rencontres sont-elles
Nous pourrons écrire, dessiner sur l'
Pour relire lors d'une rencontre
ou accompagnat

02

LA SOURCE la Parole de Dieu

Comment y puisons-nous sans cesse ?

- Quel passage de l'Écriture Sainte nous vient spontanément quand nous parlons de Dieu miséricordieux ? *Ecrire un mot ou une référence près de la source d'eau vive*
- Quelle prière ou quels sacrements nous aident à mieux aimer ? *Ecrire un mot, dessiner symboliquement près de la source d'eau vive*
- Quel(le) saint(e), bienheureux (se) ou quel témoin d'aujourd'hui représente pour nous le mieux la Miséricorde de Dieu ?

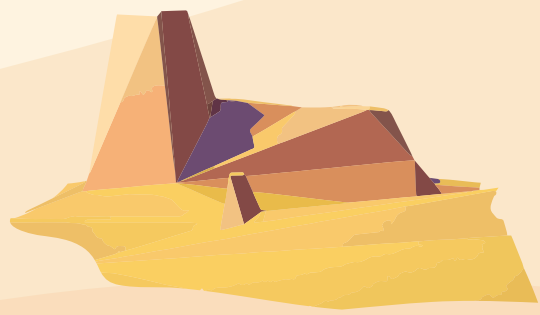
.....
.....
.....

Pardonnez les offenses

Conseiller ceux qui sont dans le doute

7 œuvres de Miséricorde

03



LE DÉSERT

Quels sont les obstacles, les blessures que nous rencontrons ?

- En catéchèse, les souffrances des enfants, les difficultés de comportement, l'indifférence apparente des familles.
- Au catéchuménat, les obstacles à la conversion, les épreuves physiques et morales, les situations familiales compliquées.
- Nos difficultés de relations avec d'autres catéchistes ou accompagnateurs, avec le(s) prêtre(s) de notre paroisse.

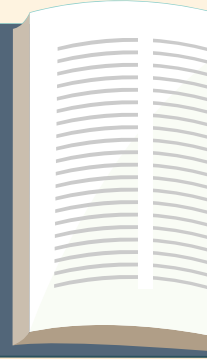
Ecrire une situation

Vêtir ceux qui sont nus

Donner à manger aux affamés

Donner à boire à ceux qui ont soif

Assister les malades



7 œuvres de Miséricorde

palmyers

...r le Dieu-Amour dans nos équipes.
...des oasis de Miséricorde ?

...oasis au fur et à mesure des étapes.

...re d'équipe entre catéchistes
...ateurs cliquer ici 

04

L'OASIS

les 14 œuvres de Miséricorde

Choisissons en une ou plusieurs.

Comment la vivons nous concrètement, quelle joie occasionnée ?

Le marquer symboliquement sur le dessin de l'oasis, par un dessin, une flèche qui relie telle situation à une œuvre, ou relier une parole biblique à une œuvre...



Avertir les pécheurs



Consoler les affligés



Supporter patiemment les personnes ennuyées

œuvres de Miséricorde spirituelles



Enseigner les ignorants



Prier Dieu pour les vivants et pour les morts



05

LA TENTE

Quel engagement, quel changement pourrions-nous opérer dans notre manière d'être, d'accompagner les enfants, les adultes ?
Le marquer symboliquement sur la tente.

œuvres de Miséricorde corporelles



Visiter les prisonniers



Ensevelir les morts



Accueillir les étrangers

06

Terminons

En traçant le signe de la croix, qui manifeste l'amour miséricordieux de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.







POUR APPROFONDIR LE SUJET DE LA MISÉRICORDE

cliquer sur les  pour visiter les liens

Dossier Miséricorde du SNCC

- Une catéchèse qui apprend la Miséricorde
- Le sacrement de réconciliation
- Les œuvres de Miséricorde
- Franchir la Porte sainte
- En équipe, découvrir le sens et les enjeux de la Miséricorde
- La Miséricorde expliquée aux enfants

Le dossier sur le Jubilé des catéchistes à Rome de septembre 2016

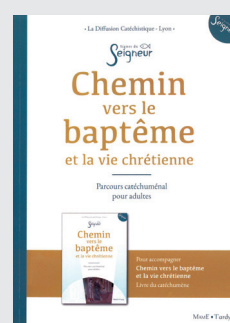
-  Fiche pour travailler l'homélie du pape pour le jubilé à Rome
-  Fiche pour travailler à partir de l'intervention de Mgr Fisichella, président du conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. « Philippe et l'eunuque » Ac 8, 26-40
-  Fiche pour travailler le témoignage du P. Cyril Axelrod, prêtre sourd et muet
-  Fiche pour travailler le témoignage de Frédérique Fauvel, néophyte
-  Fiche pour une méditation à partir du tableau du Caravage « La vocation de saint Matthieu »
-  Prière des confesseurs

MARQUE VISUELLE dernières parutions



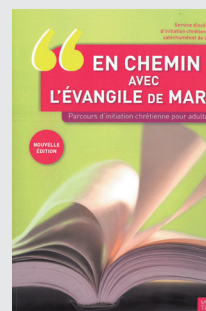
Seigneur, tu nous appelles, 14-15 ans

Document de l'animateur + Carnet du jeune
La diffusion catéchistique Lyon, éditions Mame-Tardy



Chemin vers le baptême et la vie chrétienne

Pour le catéchumène et pour l'accompagnateur
La diffusion catéchistique Lyon, éditions Mame-Tardy



En chemin avec l'Évangile de Marc Nouvelle édition

Parcours d'initiation chrétienne pour adultes,
service d'initiation chrétienne catéchuménat de Lyon,
Livre lycéens et adultes + Livre de l'accompagnateur
La diffusion catéchistique Lyon, éditions Mame-Tardy



La Marque visuelle de préconisation « CECC - Faire vivre l'Église » apposée sur les documents catéchétiques permet de marquer l'approbation de l'Église à leur usage catéchétique.

L'obtention de la Marque visuelle est donc soumise à un certain nombre de critères : la délivrance d'un imprimatur à usage catéchétique en France, une expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat attestant la conformité des documents au *Catéchisme de l'Église catholique* et aux *Notes romaines pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique*.

